

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 141 (2015)
Heft: 22: Pôle muséal à Lausanne

Vorwort: Un pôle et une plateforme
Autor: Catsaros, Christophe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

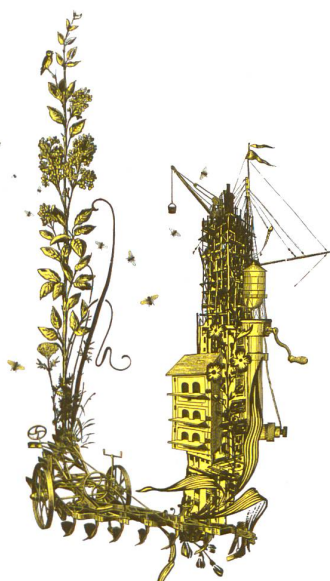
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UN PÔLE ET UNE PLATEFORME



n mois après l'annonce du lauréat pour la deuxième tranche du concours pour le pôle muséal, *TRACÉS* revient sur ce projet passionnant mais sujet à polémique. Lausanne lance pour la première fois de son histoire un chantier culturel de cette ampleur. Avec le pôle muséal, il est non seulement question de créer simultanément des infrastructures de haut niveau pour plusieurs institutions, mais surtout de mener une véritable réflexion sur l'interaction des institutions entre elles et leur impact sur la cartographie culturelle de la ville.

C'est précisément sur cette question que l'opération semble ne pas mesurer entièrement les conséquences de son action : car la constitution du pôle implique le déplacement de deux établissements identifiés aux édifices qu'ils occupent et, pour l'un d'entre eux, le Musée de l'Elysée, intrinsèquement lié au parc extraordinaire qui l'entoure.

L'intérêt de faire partie d'un pôle ne fait aucun doute : à l'augmentation de la fréquentation s'ajoute la possibilité offerte de configurer l'outil muséal à sa fonction spécifique. Cela n'empêche pas de regretter ce que l'Elysée laissera derrière lui. Une des plus belles réussites de la programmation culturelle lausannoise, la Nuit des images, pourra difficilement être reconduite dans les mêmes conditions, sur le nouveau site. Doit-on pour autant regretter ce choix, regretter que l'affectation du bâtiment après le départ du musée ne soit ni publique ni culturelle ? Ce dossier conçu par Mounir Ayoub et Pauline Rappaz permettra à chacun de se faire une idée plus complète.

TRACÉS va poursuivre d'autant plus son travail d'analyse et de critique qu'elle se dote d'une nouvelle plateforme numérique : www.espazium.ch. Prenant acte des défauts de notre précédent site, nous initions cette fois-ci un véritable projet de rédaction en ligne, avec une réorganisation linguistique, plus de clarté, des nouveaux contenus spécifiques aux supports numériques, et surtout une véritable ligne éditoriale, qui sera développée en tandem par Cedric van der Poel et Nathalie Cajacob.

Ce dernier point fait d'espazium un véritable quatrième support pour la maison d'édition que nous constituons. Ce qui est certain, c'est que le nouveau site fera l'objet des mêmes garanties d'indépendance et des mêmes standards de qualité que nos trois revues respectives.

Christophe Catsaros